

**Ministère de l' Éducation Nationale
Université „1 Décembre 1918”, Alba Iulia
Faculté d' Histoire et Philologie**

L'ORÉE – LIMITÉ DÉPASSÉE
dans le monde du conte populaire

**Coordinateur scientifique:
Prof.univ.dr. Mircea Braga**

**Doctorant:
Alexandra Cristea (Gruian)**

**Alba Iulia
2013**

Contenu

I. Introduction.....	5
II. „Au commencement était le mythe” – approche épistémologique et gnoséologique.....	10
1. „Au commencement était le mythe”.....	10
2. Approche épistémologique et gnoséologique	15
III. De PERAS- au complexe pérathologique.....	22
1. Définition de l'orée du point de vue philosophique	22
2. Définition de l'orée du point de vue anthropologique și ethnologique.....	30
IV. Le monde de l'orée.....	41
1. Imaginaire de l'horizontalité où le Chemin vers les bords de l'horizon.....	41
1.1. Le pont, carrefour entre les mondes: <i>Ileana Simziana</i> (Petre Ispirescu).....	41
1.2. Le désert, espace décharné du Néant: <i>Tinerețe fără bătrânețe și viață fără de moarte</i> (Petre Ispirescu).....	52
1.3. La forêt, labyrinthe du l'inconscient: <i>Tugulea, fiul unchiașului și al mătușei</i> (Petre Ispirescu).....	63
<i>Ginerele împăratului Roșu</i> (Simion Florea Marian).....	74
1.4. La mer, pré-matière liquide: <i>Frumoasa Lumii</i> (I. Oprișan).....	86
1.5. Le lac, le monde sous le miroir de l'eau: <i>Broasca testoasă cea fermecată</i> (Petre Ispirescu).....	94
2. Métaphores axiomatique de l'imaginaire de la descente.....	103
2.1. L'abîme ou la fosse, métaphore de l' utérus : <i>Fiul Iepei</i> (Simion Florea Marian).....	103
2.2. Le plancher, limite céleste du monde souterrain : <i>Cele douăsprezece fete de împărat și palatul cel fermecat</i> (Petre Ispirescu)	114
2.3. La fontaine, tourbillon entre les mondes: <i>Măr și Păr</i> (Ion Pop-Reteganul).....	126
2.4. La tombe comme lieu d'initiation: <i>Sântu Nicolai</i> (Simion Florea Marian).....	137
3. L'imaginaire de l'ascension.....	150
3.1. L'arbore cosmique ou l'axe du monde: <i>Piciul ciobănașul și pomul cel fără căpătâi</i> (Petre Ispirescu).....	150

<i>Copacul-minune</i> (Josef Haltrich).....	158
<i>Bulimandră și Mândra-Lumei</i> (Simion Florea Marian).....	162
3.2. Le monde au-delà des nuages : <i>Frumoasa Lumii, Viteaza Lumii</i> (I. Oprișan).....	168
3.3. La grotte des montagnes: <i>Zâna zânelor</i> (Petre Ispirescu).....	176
3.4. L'échelle, instrument de l'initiation orphique: <i>Porcul cel fermecat</i> (Petre Ispirescu).....	182
3.5. L'ascension vers le Soleil: <i>Fata răpită de Soare</i> (I. Oprișan).....	193
<i>Levizoara și Mugurel</i> (I. Oprișan).....	198
3.6. L'envolée vers le monde réel: <i>Prâslea cel voinic și merele de aur</i> (Petre Ispirescu).....	202
V. Conclusion	213
VI. Bibliographie	217

De tous les genres de la littérature populaire, le conte est devenu, à notre avis, le plus important moyen qui puisse briser les frontières entre les générations. En sa présence on devient tous enfants, c'est-à-dire, on rebrousse chemin vers l'intérieur, vers Soi. Mais, l'analyse des contes implique une approche interdisciplinaire. **L'ethnologie** nous offre le matériel, mais la recherche ne peut pas se réaliser sans la **théorie des mentalités, l'histoire des religions et des mythes** et sans les nouvelles orientations de la **théorie de l'imaginaire** et de **l'anthropologie culturelle**. La compréhension du substrat pré-chrétien et surtout de la mentalité des communautés archaïques est très difficile, puisque la mentalité s'adapte à l'événement historique.

Le conte, selon Mircea Eliade est «une dégradation de tout ce qui est sacré»¹. Il répète par d'autres moyens le scénario initiatique exemplaire, en prolongeant «,l'initiation» au niveau de l'imaginaire. Ce n'est pas un divertissement ou une évasion que pour la conscience banalisée et notamment pour la conscience de l'homme moderne; dans les régions abyssales de l'âme les scénarios de l'initiation gardent leur gravité et continuent à transmettre le message et à opérer leurs mutations.»² Le conte est un mythe descendu dans le profane étant soumis à des changements culturels et de mentalité.

Autrement, par l'intermédiaire du conte on découvre l'Autre, il s'agit d'une ouverture vers l'altérité. L'histoire établit le centre du monde, mais aussi sa périphérie, et l'étude anthropologique de ce phénomène implique la psychanalyse, les constructions et les symboles de l'imaginaire collectif. L'anthropologie de l'imaginaire, faisant appel aux métaphores, aux symboles et aux images, réalise un panorama des craintes et des espoirs de l'espèce humaine. Le rôle de médiateur entre peur et espoir revient à l'imaginaire qui est « l'ensemble des images et des relations entre les images. »³

Hans Peter Duerr affirmait que la relation traditionnelle entre «l'intérieur» et «l'extérieur» représente le plus important procès de la sociogenèse de l'Occident. La société («l'intérieur») et la sauvagerie («l'extérieur») sont interdépendantes et ne peuvent pas exister individuellement. La

¹ Mircea Eliade, *Aspecte ale mitului*. În românește de Paul D. Dinopol. Prefață de Vasile Niculescu, București, Editura Univers, 1978, p. 187.

² *Ibidem*, p. 189.

³ *Ibidem*, p. 20.

société dépend de la sauvagerie, perçu comme un métasystème où les valeurs du système sont définies.⁴

Une fois que l'importance de la sauvagerie comme métasystème des valeurs de la société baisse, celle-ci est poussée vers l'inconscient humain avec lequel elle finit par s'identifier. Ainsi, ce qui était considéré «l'extérieur» et intérieurisé et devient «l'intérieur de l'intérieur». Paradoxalement, le désir de l'homme moderne de se distancier du périphérique et d'accéder au centre ne fait autre que apporter la périphérie au centre de son être. Le scénario d'initiation a été définitivement muté dans l'inconscient comme découverte du Soi. C'est bien ce que nous considérons être le rôle du conte à l'époque moderne, d'être une vraie méthode psychanalytique. C'est à travers lui que se réalise le passage vers ce qui fut à un moment donné «l'extérieur». La récupération de l'âge d'or de l'enfance se fait par une introspection, le plus souvent involontaire, déclenchée par le récit d'un conte «assimilé à un puissant enchantement»⁵ ce qui provoque la présence réelle dans un autre temps et espace, *in illo tempore, illo loco*.

L'universalité des contes est une conséquence à ce qui Wittgenstein nommait «l'esprit commun» et Jung «archétypes», «formes et images collectives qui apparaissent presque partout dans le monde comme des constituants des mythes et en même temps comme des produits individuels d'origine inconsciente.» Ce sont «des idées originaires, préconscientes», qui «peuvent se reproduire spontanément, même quand toute possibilité de transmission directe est exclue.»⁶

Ayant comme thème les modalités de passage entre les mondes, nous ne nous sommes pas proposé une approche herméneutique que de l'une d'elles. Ce que nous voulons c'est une analyse d'ensemble du conte choisi pour exemplifier un certain type de passage. Une étude approfondie d'une seule catégorie aurait pu constituer, elle même, le sujet d'une autre thèse. Nous avons choisi les contes emblématiques pour illustrer la frontière entre les mondes. À part les collections peu connues, mais particulièrement savoureuses de Simion Florea Marian et Ion Pop-

⁴ Cf. Hans Peter Duerr, *Traumzeit. Über die Grenze zwischen Wildnis und Zivilisation*, Frankfurt, Syndicat, 1978, pp. 55-56, Apud Ioan Petru Culianu, *Jocurile minții. Istoria ideilor, teoria culturii, epistemologie*. Ediție îngrijită de Mona Antohi și Sorin Antohi. Studiu introductiv de Sorin Antohi. Traduceri de Mona Antohi, Sorin Antohi, Claudia Dumitriu, Dan Petrescu, Catrinel Pleșu, Corina Popescu, Anca Vaidesegan, Iași, Editura Polirom, 2002, p. 172.

⁵ Mircea Eliade, *Aspecte ale mitului*, p. 10.

⁶ Carl Gustav Jung, *Psychologies und Religion*, Zürich, 1940, Apud Ioan Petru Culianu, *Jocurile minții*, pp. 92-93.

Reteganul, nous avons relu les contes de Petre Ispirescu que nous avons essayé de regarder d'une autre perspective. Les histoires de l'enfance ont révélé de nouvelles valences, l'interprétation des mythèmes étant un exercice intellectuel et affectif en égale mesure.

Dans les contes recueillis par I. Oprîsan au XX-ème siècle la synthèse des motifs est stupéfiante. Les textes très condensés, ayant mythèmes de plusieurs histoires, font renaître des narrations inédites. Le texte y est plus court, mais il garde le canon du conte, même si certaines étapes sont agglutinées ou tout simplement éliminées. On peut les deviner, les reconstituer à base des variantes antérieurement recueillies. Un autre symptôme des contes du XX-ème siècle est le manque de maniement des symboles du à la rupture partielle entre l'homme moderne et la mentalité traditionnelle. Ainsi la signification du noisetier est confondue à celle du chêne (*Levizoara și Mugurel*, I. Oprîsan). Sans tenir compte des époques historiques et de l'évolution de la mentalité, l'essence du conte reste invariable. Les structures du mental collectif sont gardées mais, dans un siècle dominée par le visuel «C'est l'image qui détient la prééminence, poussée jusque là où le mythe lui-même perd son „histoire”, qui reste comme modèle approximatif vécu approximativement.»⁷

Dans le chapitre « *Au commencement était le mythe* – approche épistémologique et gnoséologique on a mis en question la descendance mythique du conte. Le rôle du mythe, comme celui du conte, est de réitérer les événement de *illo tempore*, de regagner le temps primordial et «le geste archétypal du dieu créateur»⁸ et donc de maintenir le monde au moment de sa naissance et de valoriser «la répétition par rapport au changement, l'identité par rapport à la différence.»⁹

Considéré pareil que le mythe, un texte stéréotype, on ignore volontairement la dynamique due à la circulation et aux changements auxquels il est soumis. Ce qui fait que le récit soit mythique c'est la répétition, la perception et les gestes qui l'accompagne. Toutes ces caractéristiques du mythe sont valables pour le conte populaire transmis oralement, dans un

⁷ Mircea Braga, *Geografii instabile*, Sibiu, Editura Imago, 2010, p. 104.

⁸ Mircea Eliade, *Aspecte ale mitului*, p. 31.

⁹ Jean-Jacques Wunenburger, *Imaginarul*. Traducere de Dorin Ciontescu-Samfireag. Ediție îngrijită și prefață de Ionel Bușe, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2009, p. 90.

«dispositif ternaire narré/narrataire/narrateur, qui s'insère à l'endroit exact de la versalité du récit, entre complétude et incomplétude, pour la fixer. Tout nouvel acte de récitation de l'histoire, toute actualisation du récit, placera le nouveau narrateur (l'ex- narrataire) dans la chaîne récurrente de la transmission du récit. Le "tu" qui s'adresse à moi lorsque j'écoute une histoire a ainsi une valeur fondamentale dans le processus de communication, celui de l'annonce.»¹⁰

Nous avons essayé de surprendre la dimension épistémologique et gnoséologique du conte, parce que nous estimons que son rôle est celui de poser des questions et de stimuler la découverte des réponses qui conduisent à la connaissance du monde et du Soi. Et, comme disait Constantin Noica, «quand on pose une question (...) on "éclaireit" les choses.»¹¹ Celles-ci sont donc mises en lumière et gagnent la capacité d'ouvrir des horizons. Les contes soulèvent la question «Qu'est-ce que ce monde où nous vivrons?» et «Qui sommes-nous dans ce monde?». L'interrogation régénère la réalité, la double et, comme dans un miroir, lui offre une image renversée. On s'interroge à tout ce qui nous entoure et cette question même nous aide à connaître le monde, à lui trouver des nouvelles valences qui facilitent son décodage.

Pour Constantin Noica le verbe « être » est celui qui nous offre la clé pour déchiffrer la manière dont le monde est perçu. Peut-être est-ce la raison pour laquelle tous les contes commencent par ce verbe. «Il était une fois...» correspond à la formule de «l'absolutisation dans le réel»¹² «il était pour être une fois » qui traduit l'expérience rationnelle de l'être humain sur le monde où il cherche des justifications. La tentative de l'homme de comprendre le monde «élargit le réel vers l'éventuel, le refait comme possible, l'envisage dans l'immanence de son accomplissement comme réel et le contemple dans sa réalité absolue.»¹³ Cependant toutes les étapes de la perception du réel ne valent-elles pas tout autant de moments dans l'évolution spirituelle des personnes des contes populaires? Le début du chemin initiatique est «un élargissement du réel vers l'éventuel» où tout devient possible. Une nouvelle réalité, celle d'au-

¹⁰ Robert-Dany Dufour, *Les Mystères de la trinité*, Paris, Gallimard, 1990, p. 154, Apud Jean-Jacques Wunenburger, *MYTHO-PHORIE: FORMES ET TRANSFORMATIONS DU MYTHE*, «RELIGIOLOGIQUES», no 10, automne 1994, p. 5.

¹¹ Constantin Noica, *Sentimentul românesc al ființei*, București, Editura Humanitas, 1996, p. 13.

¹² *Ibidem*, p. 27.

¹³ *Ibidem*, p. 60.

delà doit être construite. Et, une fois de plus, les héros assistent à sa genèse en en faisant partie et en modelant, par leurs actions, le monde où ils arrivent. Ils sont intrus dans cette nouvelle réalité, perçue comme dangereux, justement parce que leur apparition mène à une reconstruction du monde qui acquiert des règles et des coordonnées nouvelles. La fin des contes est une image de ce univers partait, synthèse du passé et de l'avenir, placée dans un présent éternel.

Le chapitre *De PERAS- au complexe pératologique* propose une présentation de la pératologie comme science de la limite et du système de relation entre *peras* (limite), *poros* (le trajet entre les limites) et *peira* („l'expérimentation” de la limite) qui compose le complexe pératologique. Nous avons défini l'orée du point de vue philosophique en faisant appel à Aristote, Platon, Martin Heidegger, Friedrich Nietzsche, Constantin Noica et Gabriel Liiceanu. La classification des rites offerte par Arnold van Gennep et la mythologie roumaine, gardienne de tout ce qui signifie la mentalité du peuple roumain ont été à la base de *La définition de l'orée du point de vue anthropologique et ethnologique*. Dans la conscience du peuple roumain, avant d'atteindre la perfection il faut faire une immersion dans le désordre origininaire, dans le Chaos pré-cosmogonique où se trouve tout ce qui n'est pas encore prêt pour l'existence. L'univers construit, soutiré au Chaos, n'est qu'une particule qui aspire toujours à sa forme initiale. Les intrusions du Chaos dans l'espace structuré («cosmicité») sont nombreuses. Des fils d'empereurs incapables ou des princesses qui ne respectent pas les promesses faites à leurs pères sont des éphémères incarnations du Chaos dans l'espace de l'ordre. Tel est l'Univers hors de *l'oecumenia*, perçu comme celui du désordre parce qu'il est mal compris, du temps déformé (où un an dure que trois jours), de l'espace menaçant et des personnages qui attendent encore l'intervention divine pour s'accomplir.

Le monde de l'au-delà dans la mythologie roumaine est une immersion en pré-cosmogonique suivie d'une intégration dans le Paradis. Les descentes par des **abîmes**, des **planchers**, des **fontaines** ou des **tombes** précèdent les ascensions dans des **arbres**, des **montagnes**, des **échelles** dans le **monde au-delà des nuages**. Du «Magma primogénique du Chaos»¹⁴ se crée le Cosmos, qui va se maintenir comme une enclave dans le Chaos. Le conte populaire reflète cette perception sur le monde. Les châteaux ou les villages sont toujours

¹⁴ Romulus Vulcănescu, *Mitologie română*, Bucureşti, Editura Republicii Socialiste România, 1987, p. 220.

entourés des espaces sauvages, du **désert** de la pré-matière, de la **forêt** infranchissable ou des **ponts sur des eaux**. Ceux-ci séparent l'espace structuré par un autre monde auquel aspirent les héros pour le conquérir. Leurs actions peuvent traduire le désir d'agrandir le Cosmos à l'intérieur du Chaos. La place des créateurs originaires «Fârtatul et Nefârtatul» (le «Frère» et le «Non-Frère»), êtres antagoniques, extra-cosmiques et prise par les héros civilisateurs. Comme les frères cosmocrateurs, les personnages des contes partent d'un centre du monde connu, de *axis mundi*, et découvrent petit-à-petit les secrets du monde non-structuré où ils pénètrent. Une fois cet espace déchiffré, ils trouvent des explications pour leur propre univers. Accidental, l'imprévu, les fautes et la peur font partie du scénario de cette découverte. On aurait pu dire que «au commencement était le Chaos» synonyme de la singularité¹⁵ de Big Bang, créateur de l'Univers. Ce point dont tout a démarré, infinité comme densité et infinitésimale comme volume, est recherché par les personnages des contes qui cherchent des explications à de tout ce qui existe dans le monde.

Où on croit qu'on trouve l'au-delà dépend d'une «transmission cognitive», historique, vue comme «une repensée active de la tradition, basée sur des règles simples» soumissent à la communauté et à la vision chamaniste. Le fait que, inconsciemment, chaque individu pense dans le cadre d'une tradition et qu'il est «pensé» par cette tradition, explique la survie des croyances. Celles-ci nous donnent la certitude que «tout ce qui est pensé est expérimenté et que tout ce qui est expérimenté a un effet sur ce qui est pensé.»¹⁶

Sous le signe du *Monde de l'orée* nous avons analysé les contes qui saisissent les différentes manières dont les héros pénètrent dans l'au-delà. Nous avons groupé les textes en fonction du plan où se réalise le passage dans un *Imaginaire de l'horizontalité*, synonyme à un *Chemin vers les bords de l'horizon*, un *imaginaire de l'ascension* et un autre *de la descente*. Le

¹⁵ „A point of infinite density and infinitesimal volume, at which space and time become infinitely distorted according to the theory of General Relativity. According to the big bang theory, a gravitational singularity existed at the beginning of the universe. Singularities are also believed to exist at the center of black holes.“ <http://science.yourdictionary.com/singularity>

¹⁶ Ioan Petru Culianu, *Călătorii în lumea de dincolo*. Traducere de Gabriela și Andrei Oișteanu. Prefață și note de Andrei Oișteanu. Cuvânt înainte de Laurance E. Sullivan (în românești de Sorin Antohi), Iași, Editura Polirom, 2007, pp. 49-50.

pont, perçu comme un *carrefour entre les mondes*¹⁷, le **désert**, un *espace décharné du Néant*¹⁸, la **forêt**, le *labyrinthe de l'inconscient*¹⁹, la **mer** comme *pré-matière liquide*²⁰ et le *monde sous le miroir de l'eau*²¹ sont des espace au-delà desquels s'étend l'autre monde dans le régime de *l'imaginaire de l'horizontalité*. Le tourbillon d'entre les mondes comme **l'abîme** ou la **fosse**²², le **plancher**²³, la **fontaine**²⁴ ou la **tombe**²⁵ ont la signification des *Métaphores axiomatiques de l'imaginaire de la descente*. Ce sont des lieux liminales qui donnent aux personnages le sentiment du détachement de ce monde avant d'accéder l'autre.

Sur le même axe vertical nous avons placé *L'imaginaire de l'ascension* à qui se subordonne **l'arbre cosmique**²⁶, **l'échelle**²⁷ et la **grotte des montagnes**²⁸. Dans le même symbolisme sidéral s'inscrit le *pays au-delà des nuages*²⁹, *l'ascension vers le Soleil*³⁰ et *l'envolée vers le monde réel*.³¹

Pour vraiment comprendre un conte il faut faire appel à l'inconscient, «aux choses que nous connaissons et dont nous ne savons même pas que nous les connaissons» (Slavoj Žižek). Celles-ci doivent être mises en lumière. Du fond de l'âme surgissent des sentiments qu'on

¹⁷ *Ileana Simziana*, collection Petre Ispirescu.

¹⁸ *Tinerețe fără bătrânețe și viață fără de moarte*, collection Petre Ispirescu.

¹⁹ *Tugulea, fiul unchiașului și al mătușei*, Petre Ispirescu; *Ginerele împăratului Roșu*, Simion Florea Marian.

²⁰ *Frumoasa Lumii*, I. Oprisan.

²¹ *Broasca țestoasă cea fermecată*, Petre Ispirescu.

²² *Fiul Iepei*, Simion Florea Marian.

²³ *Cele douăsprezece fete de împărat și palatul cel fermecat*, Petre Ispirescu.

²⁴ *Măr și Păr*, Ion Pop-Reteganul.

²⁵ *Sântu Nicolai*, Simion Florea Marian.

²⁶ *Piciul ciobănașul și pomul cel fără căpătăi*, Petre Ispirescu; *Copacul-minune*, Josef Haltrich; *Bulimandră și Mândra-Lumei*, Simion Florea Marian.

²⁷ *Porcul cel fermecat*, Petre Ispirescu.

²⁸ *Zâna Zânelor*, Petre Ispirescu.

²⁹ *Frumoasa Lumii, Viteaza Lumii*, I. Oprisan.

³⁰ *Fata răpită de Soare*, I. Oprisan; *Levizoara și Mugurel*, I. Oprisan.

³¹ *Prâslea cel voinic și merele de aur*, Petre Ispirescu.

ignorait avoir, des connaissances dont on ne connaissait pas l'existence. En reprenant les lectures de l'enfance, avec un minimum d'effort on peut structurer les images en archétypes et briser les codes collectifs qui contiennent nos inquiétudes, angoisses, attentes, besoin et espoirs, soit qu'il s'agisse de l'âge de l'enfance ou de la maturité. De manière ontologique, on ne pourra jamais se soustraire au sentiment d'«étonnement» métaphysique devant la réalité. Nous préférerons tout de même deviner le réel derrière une construction imaginaire. Paradoxalement, il est plus facile à déchiffrer des signes, symboles et archétypes qui font référence à un autre univers et à les appliquer ensuite à notre monde. Nous projetons nos appréhensions et nos espérances sur des êtres habitant d'autres royaumes ou d'autre galaxies, pour les récupérer ensuite par l'image euphemisée de l'autrui. C'est ainsi que nous intérieurisons l'altérité et que nous transformons l'extérieur dans l'essence même de notre intérieur.

Qu'il s'agisse de la limite matérielle du village, ou de celle spirituelle de passage vers un autre stage de l'existence, l'orée représente un endroit du mystère qui provoque peur et attraction en même temps. Et le conte, dans notre opinion, surprend l'ambivalence de ce symbole devenu complexe existentiel. L'au-delà provoque notre imagination et notre intellect, nous envoie exactement dans «l'inconscient collectif» ou dans l'imaginaire où on espère trouver les réponses. On ne peut pas nous soustraire à l'attrait incontrôlable qu'on a pour le fantastique aussi objectivement ou scientifiquement que l'on regarde le monde.

Nous souffrons encore «du complexe de Iona au cube», seulement le ventre du monstre est maintenant plus grand ce qui rend l'évasion encore plus difficile. Une fois de plus cette sortie du Soi de produit, paradoxalement, par une immersion dans le mental, dans notre être, où nous espérons trouver l'autre monde. C'est un exercice chamanique renversé, qui a pour même effet d'entrer en contact avec l'au-delà, de visualiser notre propre intérieur, de démembrer et de recréer notre propre corps et implicitement de regagner la bonté offerte par la joie de se retrouver et de récupérer «l'âge d'or».

VI. Bibliographie:

A. Anthologies des contes:

1. Haltrich, Josef, *Sachsische Volksmarchen aus Siebenburgen – Basme populare săsești din Transilvania*. În românește de Gabriel Angelescu și Tatiana Constantinescu, Pitești, Editura Paralele 45, 2009.
2. Ispirescu, Petre, *Legende sau basmele românilor*, Timișoara, Editura Facla, 1984.
3. Ispirescu, Petre, *Basmele românilor*, volumul X, București, Editura Curtea Veche, 2010.
4. Marian, Simion Florea, *Basmele românilor*, volumul VI, București, Editura Curtea Veche, 2010.
5. Oprisan, I., *Basme fantastice românești*, vol I, *Fata răpită de Soare*. ediția a II-a, revăzută, București, Editura VESTALA, 2005.
6. Oprisan, I., *Basme fantastice românești*, vol II, *Frumoasa Lumii*. ediția a II-a, revăzută, București, Editura VESTALA, 2005.
7. Oprisan, I., *Basme fantastice românești*, vol III, *Inimă putredă*. ediția a II-a, revăzută, București, Editura VESTALA, 2005.
8. Oprisan, I., *Basme fantastice românești*, vol IV (2 vol.), *Basme superstițios-religioase*, București, Editura Vestala, 2006.
9. Oprisan, I., *Basme fantastice românești*, vol V, *Fata din icoană*, București, Editura VESTALA, 2006.
10. Oprisan, I., *Basme fantastice românești*, vol VI, *Busuioc și Siminoc*, București, Editura Vestala, 2006.
11. Oprisan, I., *Basme fantastice românești*, vol VII, *Tăpian și Tăpianca*, București, Editura VESTALA, 2006.

12. Oprișan, I., *Basme fantastice românești*, vol VIII-IX, *Basme ale înțelepciunii*, București, Editura VESTALA, 2009.

13. Oprișan, I., *Basme fantastice românești*, vol X-XI, *Basme nuvelistice*, București, Editura VESTALA, 2009.

14. Pamfile, Tudor, Constantin Rădulescu Codin, *Basmele românilor*, volumul IX, București, Editura Curtea Veche, 2010.

15. Pop-Reteganul, Ion, *Povești ardelenești*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2005.

16. Pop-Reteganul, Ion, *Basmele românilor*, volumul III, București, Editura Curtea Veche, 2010.

17. Pop-Reteganul, Ion, *Povești ardelenești. Basme, legende, snoave, tradiții și povestiri*. Ediție îngrijită și studiu introductiv de Vasile Netea. Ediții critice de folclor, București, Editura Minerva, 1986.

18. Robea, Mihail M., *Basme populare românești*, București, Editura Minerva, 1986.

19. Slavici, Ioan, G. Dem. Teodorescu, *Basmele românilor*, volumul VIII, București, Editura Curtea Veche, 2010.

20. Stăncescu, D., *Sur-Vultur. Basme culese din gura poporului [român]*, Ediție îngrijită, prefăță și tabel cronologic de Iordan Datcu, București, Editura SAECULUM I.O., 2000.

21. Vasilescu, Alexandru, I.C. Fundescu, *Basmele românilor*, volumul IV, București, Editura Curtea veche, 2010.

B. Bibliographie critique

a. Volumes:

1. Aarne, Antti, *The Types of the Folktale*, Helsinki, Academia Scientarium Fennica, 1964.
2. Aristotel, *Metafizica*. Traducere, comentariu și note Andrei Cornea, București, Editura Humanitas, 2001.
3. Bachelard, Gaston, *Apa și visele. Eseu despre imaginația materiei*. Traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Univers, 1995.
4. Bachelard, Gaston, *Aerul și visele. Eseu despre imaginația mișcării*. Traducere de Irina Mavrodin. În loc de prefață: *Dubla legitimitate* de Jean Starobinski. Traducere de Angela Martin, București, Editura Univers, 1997.
5. Bachelard, Gaston, *Pământul și reveriile odihnei. Eseu despre imaginilor intimității*, Traducere, note și postfață de Irina Mavrodin, București, Editura Univers, 1999.
6. Bachelard, Gaston, *Psihanaliza focului*. Traducere de Lucia Ruxandra Munteanu. Prefață de Romul Munteanu, București, Editura Univers, 2000.
7. Barthes, Roland, *Mitologii*. Traducere și prefață de Maria Carpo, Iași, Editura Institutul European, 1997.
8. Băran, Sorin Ovidiu, *Motive precreștine în basmul popular românesc*. Teză de doctorat, coordonatori științifici prof. univ. dr. Mircea Braga și prof. univ. dr. Phillip Walter, Universitatea „1 Decembrie 1918”, Alba Iulia, 2011.
9. Bărbulescu, Mihai, *Interferențe spirituale în Dacia romană*. Ediția a II-a, revăzută și adăugită, Cluj-Napoca, Editura Tribuna, 2003.
10. Bertholet, Alfred, *Dicționarul religiilor*. Inițiat de Alfred Bertholet în colaborare cu Hans von Campenhausen. Ediție în limba română de Gabriel Decuble, după a patra ediție, revăzută și adăugită de Kurt Goldammer în colaborare cu Johannes Laube și Udo Tworuschka, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 1995.
11. Benga, Ileana, *Intervalul de dincolo de hotare. Comunicare și liminaritate: între lumea de aici și tărâmul celălalt în cultura tradițională românească*. Teză de doctorat, coordonator științific prof. Dr. Ion Șeuleanu, Universitatea “Babes-Bolyai”, Cluj-Napoca.

12.Benoi, Luc, *Semne, simboluri, mituri*. Traducere de Smaranda Badiliță, București, Humanitas, 1995.

13.Bernea, Ernest, *Spațiu, timp și cauzalitate la poporul român*. Ediția a doua, revizuită, București, Editura Humanitas, 2005.

14.Bârlea, Ovidiu, *Mică enciclopedie a poveștilor românești*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1976.

15.Boia, Lucian, *Pentru o istorie a imaginarului*. Traducere din franceză de Tatiana Mochi, București, Editura Humanitas, 2000.

16.Braga Corin, *De la arhetip la anarhetip*, Iași, Editura Polirom, 2006.

17.Braga, Corin (coord.), *Concepțe și metode în cercetarea imaginarului. Dezbaterile Phantasma*, Iași, Editura Polirom, 2007.

18.Braga, Mircea, *Geografii instabile*, Sibiu, Editura Imago, 2010.

19.Caillois, Roger, *Omul și sacrul*. Ediție adăugită cu trei anexe despre sex, joc și război, în relațiile lor cu sacrul, cu o prefată la ediția a II-a (1949), cu o prefată la ediția a III-a (1963) și un cuvânt înainte al autorului. Traducere din limba franceză de Dan Petrescu, București, Editura Nemira, 1997.

20.Candrea I.-A., *Lumea basmelor – Studii și culegeri de folclor românesc*, București, Editura Paideia, 2001.

21.Cassirer, Ernst, *Filosofia formelor simbolice*, vol. I. *Limbajul*. Traducere din limba germană de Adriana Cîntă, Pitești, Editura Paralela 45, 2008.

22.Cassirer, Ernst, *Filosofia formelor simbolice*, vol. II. *Gândirea magică*. Traducere din limba germană de Mihaela Bereschi, Pitești, Editura Paralela 45, 2008.

23.Chantraine, Pierre, *Dictionnaire ethymologique de la Langue Grecque. Histoire des mots*, Paris, Les Editions Klincksieck, 1977.

24.Chauvais, Daniele; Siganon, Andre; Walter, Philip, *Questions de mythocritique. Dictionnaire*, Paris, Editions Imago, 2005.

25.Chevalier Jean, Gheerbrant, Alain, *Dicționar de simboluri. Mituri, vise, obiceiuri, gesturi, forme, figuri, culori, numere*. Traducerea de Micaela Slăvescu, Laurențiu Zoicaș (coord.), Daniel Nicolescu, Doina Uricariu, Olga Zaicik, Irina Bojin, Victor-Dinu Vlădulescu,

Ileana Cantuniari, Liana Repeteanu, Agnes Davidovici, Sanda Oprescu, vol. I-III, Bucureşti, Editura Artemis, 1995.

26. Ciaușanu, Gh. F., *Superstițiile poporului român în asemănare cu ale altor popoare vechi și noi*, Bucureşti, Editura SAECULUM I.O, 2007.

27. Coman, Mihai, *Mitologie populară românească I. Viețuitoarele pământului și ale apei*, Bucureşti, Editura Minerva, 1986.

28. Coman, Mihai, *Sora Soarelui. Schiță pentru o frescă mitologică*, Bucureşti, Editura Albatros, 1983.

29. Coman, Mihai, *Studii de mitologie*, Bucureşti, Editura Nemira, 2009.

30. Courtes, Pierre, *Le Conte populaire: poétique et mythologie*, Paris, PUF, 1968.

31. Culianu, Ioan Petru, *Jocurile minții. Istoria ideilor, teoria culturii, epistemologie*. Ediție îngrijită de Mona Antohi și Sorin Antohi. Studiu introductiv de Sorin Antohi. Traduceri de Mona Antohi, Sorin Antohi, Claudia Dumitriu, Dan Petrescu, Catrinel Pleșu, Corina Popescu, Anca Vaidesegan, Iași, Editura Polirom, 2002.

32. Culianu, Ioan Petru, *Experiențe ale extazului. Extaz, ascensiune și povestire vizionară din elenism până în Evul Mediu*. Ediția a II-a. Traducere de Dan Petrescu, Prefață de Mircea Eliade, Postfață de Eduard Irincinschi, Iași, Editura Polirom, 2004.

33. Culianu, Ioan Petru, *Călătorii în lumea de dincolo*. Ediția a treia. Traducere de Gabriela și Andrei Oișteanu. Prefață și note de Andrei Oișteanu. Cuvânt înainte de Lawrence E. Sullivan (în românește de Sorin Antohi), Iași, Editura Polirom, 2007.

34. Dana, Dan, *Zalmoxis de la Herodot la Mircea Eliade. Istorii despre un zeu al pretextului*. Prefață de Zoe PetreIași, Polirom, 2008.

35. Delaby, Laurence, *Şamanii tunguşi*. Traducere din limba franceză de Liliana și Doru George Burlacu, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2002.

36. Deremberg Mm. Ch. et Saglio Edm., *Le Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, Tom I-III, Paris, Hachette, 1877.

37. Deremberg Mm. Ch. et Saglio Edm., *Le Dictionnaire des Antiquités Grecques et*

Romaines, Tom IV-V, Paris, Hachette, 1919.

- 38.Derrida, Jacques, *Diseminarea*. Traducere si postfata de Cornel Mihai Ionescu, Bucureşti, Univers enciclopedic, 1997.
- 39.Derrida, Jacques, *Of Grammatology*, Baltimore and London, The John Hopkins University, 1997.
- 40.Diel, Paul, *Le symbolisme dans la mythologie grecque. Étude psychanalytique*. Préface de Gaston Bachelard, Paris, Editions Payot, 1952.
- 41.Dorfles, Gillo, *Estetica mitului (De la Vito la Wittgenstein)*, Bucureşti, Editura Univers, 1975.
- 42.Dumézil, Georges, *Uitarea omului și alte eseuri. Douăzeci și cinci de schițe mitologice*. Traducere de George Anania, Bucureşti, Editura Univers enciclopedic, 1998.
- 43.Durand, Gilbert, *Structurile antropologice ale imaginariului. Introducere în arhetipologia generală*. Traducere de Marcel Aderca. Postfaţă de Cornel Mihai Ionescu, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 2000.
- 44.Durand, Gilbert, *Introducere în metodologie. Mituri și societăți*. În româneşte de Corin Braga, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2004.
- 45.Durheim, Emile, *Formele elementare ale vieţii religioase*. Traducere Magda Jeanrenaud şi Silviu Lupescu. Cu o prefată de Gilles Ferreol, Iaşi, Editura Polirom, 1995.
- 46.Eliade, Mircea, *Aspecte ale mitului*. În româneşte de Paul G. Dinopol. Prefaţă de Vasile Nicolescu, Bucureşti, Editura Univers, 1978.
- 47.Eliade, Mircea, *De la Zalmoxis la Genghis-Han. Studii comparative despre religiile și folclorul Daciei și Europei orientale*. Traducere de Maria Ivănescu și Cezar Ivănescu, Bucureşti, Editura științifică și enciclopedică, 1980.
- 48.Eliade, Mircea, *Drumul spre centru*. Antologie alcătuită de Gabriel Liiceanu și Andrei Pleșu, Bucureşti, Editura Univers, 1991.
- 49.Eliade, Mircea, Culianu Ioan Petru, *Dicționar al religiilor*. Cu colaborarea lui H. S. Wiesner. Traducere de Cezar Baltag, Bucureşti, Editura Humanitas, 1993.

50.Eliade, Mircea, *Imagini și simboluri. Eseu despre simbolismul magico-religios*. Prefață de Georges Dumézil. Traducere de Alexandra Beldescu, București, Editura Humanitas, 1994.

51.Eliade, Mircea, *Mefistofel și androginul*. Traducere de Alexandra Cuniță. București, Editura Humanitas, 1995.

52.Eliade, Mircea, *Istoria credințelor și ideilor religioase*. Traducere și postfață de Cezar Baltag, București, Editura Univers Enciclopedic și Editura Științifică, 1999.

53.Eliade Mircea, *Mitul eternei reîntoarceri. Arhetipuri și repetate*. Traducere de Maria Ivănescu și Cezar Ivănescu, București, Editura Univers Enciclopedic, 1999.

54.Eliade, Mircea, *Tratat de istorie a religiilor*. Prefață de George Dumézil. Cuvânt înainte al autorului. Traducere din franceză de Mariana Noica, ediția a IV-a, București, Editura Humanitas, 2005.

55.Eliade, Mircea, *Mituri, vise și mistere*. Traducere de Maria Ivănescu și Cezar Ivănescu, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2010.

56.Evseev, Ivan, *Dicționar de magie, demonologie și mitologie românească*, Timișoara, Editura Amarcord, 1997.

57.Faivre, Antoine, *Căi de acces la ezoterismul occidental*, vol. I-II. Traducere din limba franceză Ion Doru Brana, București, Editura Nemira, 2007.

58.Gauchet, Marcel, *Dezvăjirea lumii. O istorie a religiei*. Traducere și postfață de Vasile Tonoiu, București, Editura Științifică, 1995.

59.van Gennep, Arnold, *Rituri de trecere. Studiul sistematic al riturilor de poartă și de prag, de ospitalitate, de adopție, de sarcină și de naștere, de copilărie, de pubertate, de inițiere, de ordinație, de încoronare, de logodnă și de căsătorie, de funeralii, de anotimpuri etc.* Traducere de Lucia Berdan și Nora Vasilescu. Studiu introductiv de Nicolae Constantinescu. Postfață de Lucia Berdan, Iași, Editura Polirom, 1996.

60.Ghinoiu, Ion, *Vârstele timpului*, București, Editura Meridiane, 1988.

61.Ghinoiu, Ion, *Obiceiuri populare de peste an - Dicționar*, București, Editura Fundației Culturale Române, 1997.

62. Ghinoiu, Ion, *Panteonul românesc. Dicționar*, București, Editura Enciclopedică, 2001.

63. Gimbutas, Marija, *Civilizație și cultură. Vestigii preistorice în sud-estul european*. Traducere de Sorin Paliga. Prefață și note de Radu Florescu, București, Editura Meridiane, 1989.

64. Le Goff, Jacques (coordonator), *Omul medieval*. Traducere de Ingrid Ilinca și Dragoș Cojocaru. Postfață de Alexandru Florin Platon, Iași, Editura Polirom, 1999.

65. Gorovei, Artur, *Credință și supersetiții ale poporului român*. Band 27 *Din viața poporului român: culegere și studii*, Editura Librariile Socec & Comp. și C. Sfetea, 1915.

66. Grumeza, Lavinia, *Necropole și morminte sarmatice de pe teritoriul Banatului (sec. I-IV p. Chr.)*. Teză de doctorat, coordonator prof. univ. dr. Florin Drașovean, Universitatea „1 Decembrie 1918”, Alba-Iulia, 2013.

67. Hedeșan, Otilia, *Pentru o mitologie difuză*, Timișoara, Editura Marineasa, 2000.

68. Hedeșan, Otilia, *Poduri și valori rituale în Severni Kucaj*, în *Creștinismul popular între teologie și etnologie*. Editori: Avram Cristea și Jan Nicolae. Tipărită cu binecuvântarea Înaltei Prei Sfîntitului ANDREI, Arhiepiscopul Alba Iuliei, Alba Iulia, Editura Reîntregirea, 2007.

69. Heidegger, Martin, *Introducere în metafizică*. Traducere din limba germană de Gabriel Liiceanu și Thomas Kleininger, București, Editura Humanitas, 1999.

70. Heidegger, Martin, *Ființă și Timp*. Traducere din limba germană de Gabriel Liiceanu și Cătălin Cioabă, București, Editura Humanitas, 2003.

71. Jacobs, Joseph, *Celtic Fairy Tales* (1892). Illustrations by John D. Batten, London, Evinity Publishing, 2009.

72. Kant, Immanuel, *Critica rațiunii pure*. Traducere de Nicolae Bagdasar și Elena Moisuc. Ediția a III-a îngrijită de Ilie Pârvu, București, Editura Iri, 1998.

73. Kernbach, Victor, *Dicționar de mitologie generală*, București, Editura Albatros, 1983.

74. Kernbach, Victor, *Dicționar de mitologie generală. Mituri. Divinități. Religii*, București, Editura Albatros, 1995.

75. (coord.) Lecourt, Dominique, *Dicționar de istoria și filosofia științelor*. Ediția a II-a

revăzută și adăugită. Traducere de Laurențiu Zaicas (coord.), Aliza Ardeleanu. Camelia Capverde, Antonia Cristinoi, Dana Ligia Ilin, Ileana Littera, Marius Roman, Elena Soare, Violeta Vintilescu, Iași, Editura Polirom, 2009.

76. Liiceanu, Gabriel, *Despre limită*, București, Editura Humanitas, 1997.

77. Liiceanu, Gabriel, *Despre limită*, București, Editura Humanitas, 2004.

78. Lévi-Bruhk, Lucien, *Experiența mistică și simbolurile la primitivi*. Traducere din limba franceză de Raluca Lupu-Oneț, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2003.

79. Lévi-Strauss, Claude, *Antropologie structurală*. Prefață de Ion Aluaș. Traducere din limba franceză de J. Pecher, București, Editura politică, 1978.

80. Lovinescu, Vasile, *Creangă și Creanga de Aur*. Ediție îngrijită de Florin Mihăescu și Roxana Cristian. Ediția a doua, București, Editura Rosmarin, 1996.

81. Lovinescu, Vasile, *Dacia Hiperboreană*, București, Editura Rosmarin, 1996.

82. Marian, Simion Florea, *Înmormântarea la români. Studiu etnografic*. Ediție îngrijită, introducere, bibliografie și glosar de Iordan Datcu, București, Editura SAECULUM I.O., 2000.

83. Marian, Simion Florea, *Nașterea la români. Studiu etnografic*. Ediție îngrijită, introducere, bibliografie și glosar de Iordan Datcu, București, Editura SAECULUM I.O., 2000.

84. Marian, Simion Florea, *Nunta la români. Studiu etnografic*. Ediție îngrijită, introducere, bibliografie și glosar de Iordan Datcu, București, Editura SAECULUM I.O., 2000.

85. Mauss, Marcel, Hubert Henri, *Teoria generală a magiei*. Traducere de Ingrid Ilinca și Silviu Lupescu. Prefață de Nicu Gavriluță, Iași, Editura Polirom, 1996.

86. Mesnil, Marianne, *Etnograful între șarpe și balaur*; Marianne Mesnil și Assia Popova, *Eseuri de mitologie balcanică*. Cuvânt înainte de Paul H. Stahl. Traducere în limba română de Ioana Bot și Ana Mihăilescu, București, Editura Paideia, 1997.

87. Nicoară, Simona, *Imaginar și istorie. Eseuri de Antropologie istorică*, Cluj-Napoca, Editura Presa Universitară Clujeană, 2000.

88. Niculiță-Voronca, Elena, *Datinile și credințele poporului român adunate și așezate în*

ordine mitologică, Iași, Editura Polirom, 1998.

89. Nietzsche, Friedrich, *Nașterea filosofiei în epoca tragediei grecești*. Traducere și note de Mircea Ivănescu. Studiu introductiv de Vasile Muscă, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1992.

90. Nietzsche, Friedrich, *Amurgul idolilor*. Traducere de Vasile Frăteanu și Camelia Tudor. Note de Vasile Frăteanu, Cluj-Napoca, Editura ETA, 1993.

91. Noica, Constantin, *Trei introduceri la devenirea întru ființă*, București, Editura Univers, 1984.

92. Noica, Constantin, *Sentimentul românesc al ființei*, București, Editura Humanitas, 1996.

93. Oișteanu, Andrei, *Grădina de dincolo. Zoosophia*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1980.

94. Oișteanu, Andrei, *MYTHOS SI LOGOS. Studii și eseuri de antropologie culturală*, București, Editura Nemira, 1998.

95. Oișteanu, Andrei, *Cosmos vs. Chaos. Myth and magic in Romanian traditional culture. A comparative approach*. Illustrated edition. Translated from Romanian by Mirela Adascalitei. Translation revised by Alexander Drace-Francis, Bucuresti, The Romanian Cultural Foundation, 1999.

96. Oișteanu, Andrei, *Ordine și Haos. Mit și magie în cultura tradițională românească*. Ediție ilustrată, Iași, Editura Polirom, 2004.

97. Oprisan, I., *La hotarul dintre lumi. Studii de etnologie românească*, București, SAECULUM I.O., 2006.

98. Otto, Rudolf, *Sacrul. Despre elementul irațional din ideea divinului și relația lui cu raționalul*. În românește de Ioan Milea, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2002.

99. Pamfile, Tudor, *Mitologie românească*. Ediție îngrijită, cu studiu introductiv și note asupra ediției de Mihai Alexandru Canciovici, București, Editura ALL, 1997.

100. Panea, Nicolae, Fifor, Mihai, *Cartea românească a morții – o hermeneutică a textului ritual funerar* – Drobeta Turnu Severin, Centrul Județean al Creației Populare Mehedinți, 1998.

101. Pavelescu, Gheorghe, *Pasărea suflet. Contribuții pentru cunoașterea culturii morților la români din Transilvania*, Academia Română, „Anuarul Arhivei de Folklor”, VI. Publicat de Ion Mușlea, București, Monitorul Oficial și Imprimeriile statului, Imprimeria națională, 1942

102. Pinchard, Bruno, *Meditații mito-logice*. Traducere de Dorin Ciontescu-Samfireag. Ediție îngrijită și prefată de Ionel Bușe, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2010.

103. Platon, *Opere complete II*. Ediție îngrijită de Petru Creția, Constantin Noica și Cătălin Partenie, București, Editura Humanitas, 2002.

104. Propp, Vladimir Iakovlevitch, *Morfologia basmului*. În românește de Radu Nicolau, București, Editura Univers, 1970.

105. Propp, Vladimir Iakovlevitch, *Rădăcinile istorice ale basmului fantastic*, București, Editura Univers, 1973.

106. Schullerus, Adolf, *Tipologia basmelor românești și a variantelor lor – Conform sistemului tipologiei basmului întocmit de Antti Aarne*, București, SAECULUM I.O., 2006.

107. Stahl, Paul Henri, *La dendolatrie dans le folklore et l'art rustique du XIX e siecle en Roumanie*, Estratti dall' *Archivio Internationale di Etnografia e Preistoria*, Vol. II (1959), Editrice S.A.I.E. – Torino

108. Stahl, Paul H., **Le sang et la mort**, în **Körper, Essen, und Trinken im Kulturstandnis der Balkanvolker**, Vom 19.-24. November 1989 in Hamburg Herausgegeben von Dagmar Burkhardt Sonderdruck, OSTEUROPA-INSTITUT AN DER FREIEN UNIVERSITAT BERLIN, BALKANOLOGISCHE VEROFFENTLICHUNGEN, Herausgegeben von Norbert Reiter, Band 19, Berlin, 1991.

109. Șăineanu, Lazăr, *Basmele românilor în comparație cu Legendele antice clasice și în legătură cu Basmele popoarelor învecinate și ale tuturor popoarelor romanice – Studiu comparativ*, București, Litp-Tipografia Carol Gobl, 1895.

110. Șăineanu, Lazăr, *Basmele române în comparație cu legendele antice clasice și în legătură cu basmele popoarelor învecinate și ale tuturor popoarelor romanice*. Ediție îngrijită de Ruxandra Niculescu. Prefată de Ovidiu Bârlea, București, Editura Minerva,

1978.

111. Taloș, Ion, *Gândirea mitico-religioasă la români. Dicționar*, București, Editura Enciclopedică, 2001.
112. Todorov, Tzvetlan, *Teorii ale simbolului*, București, Editura Univers, 1983.
113. Vulcănescu, Romulus, *Mitologie română*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1987.
114. Vultur, Ioan, *Narațiune și imaginar. Preliminarii la o teorie a fantasticului*, București, Editura Minerva, 1987.
115. Walter, Philippe, *Limba păsărilor. Mitologie, filologie și comparatism în mituri, basme și limbi ale Europei*. Traducere din limba franceză de Andreea Hopârtean și Corin Braga, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2007.
116. Wunenburger, Jean-Jacques, *Filosofia imaginilor*. Traducere de Muguraș Constantinescu. Ediție îngrijită și postfață de Sorin Alexandrescu, Iași, Editura Polirom, 2004.
117. Wunenburger, Jean-Jacques, *Viața imaginilor*. Traducere și prefată de Ionel Bușe, Cluj-Napoca, Editura Cartimpex, 1998.
118. Wunenburger, Jean-Jacques, *Imaginarul*. Traducere de Dorin Ciontescu-Samfireag. Ediție îngrijită și prefată de Ionel Bușe, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2009.
119. ***, The Cambridge History of Literary Criticism, Cambridge University Press, 1995.

b. Documents électronique:

1. Enea, Silviu, *Necropole neolitică și eneolotice din România - Mărturii ale simbolismului puterii și ale organizării sociale*, <http://cimec.ro/Arheologie/gumelnita/necro/funerare.htm>
2. Nourai, Ali, *An Ethimological Dictionary of Persian, English, and other Indo-European Languages*, 2013, www.archive.org
3. Stephen Hawking, *A Brief History of Time*, www.youtube.com
4. Slavoj Žižek, *Lacanian Theology and Buddhism*, 2012, EGS, www.youtube.com
5. Slavoj Žižek, *Ontological Incompleteness in Painting, Literature and Quantum Theory*,

2012, EGS, www.youtube.com

6. www.science.yourdictionary.com
7. *Necropole neolitică și eneolotice din România - Mărturii ale simbolismului puterii și ale organizării sociale* www.academia.edu

<http://anthropology.ua.edu/cultures/cultures.php?culture=Symbolic%20and%20Interpretive%20Anthropologies>

1. www.pantheon.org